

Ivan Rioufol : ce que je sais du tireur contre la mosquée de Bayonne

écrit par Christine Tasin | 31 octobre 2019



Par [Ivan Rioufol](#) le 30 octobre 2019 11h29 |

J'ai eu à connaître **Claude Sinké**, l'auteur de l'attaque, lundi, contre la **mosquée de Bayonne**.

.

Il a été arrêté peu après à son domicile. Deux fidèles ont été blessés par les balles du tireur. Agé de 84 ans, Sinké a expliqué aux enquêteurs qu'il avait voulu "venger la destruction" de Notre-Dame de Paris dont il attribue l'incendie, le 15 avril, aux musulmans. La justice s'interroge sur la santé psychique de l'octogénaire. Ce mercredi, une analyse psychiatrique a mis en relief une "altération partielle" du discernement.

.

Pour ce que je sais de cet homme, je puis témoigner que j'avais assez vite conclu, à l'époque, avoir affaire à un cinglé, sans déceler sa dangerosité.

.

Ma rupture avec lui allait néanmoins être rapide et brutale. Mais voici la petite histoire. Tout remonte à 2013. Après la parution, en 2012, de mon livre *De l'urgence d'être réactionnaire* (PUF), j'avais reçu notamment une lettre d'un lecteur, Claude Sinké, me demandant de me rencontrer et me promettant je ne sais plus quoi. "Réac je le suis comme vous, par le verbe bien entendu", m'écrivait-il par la suite. Ce personnage s'était alors présenté comme artiste, écrivain et ancien professeur je crois. Il habitait à Saint Martin de Seignanx (Landes).

.

Le 14 janvier 2013, je vois débarquer au *Figaro* un petit homme volubile et nerveux, en costume noir et cravate bariolée, traînant à pied depuis la gare Montparnasse un lourd chariot.

.

Sur ce chariot : un ensemble de bois sculptés et peints pour partie (en vert) qu'il assemble d'autorité sur mon bureau, jusqu'à ce que le tout prenne la forme d'une énorme lampe. Il insiste pour m'en faire cadeau et veut être pris en photo avec moi devant son œuvre. Ce qui sera fait. Je donnerai la lampe, par la suite, à l'annuelle braderie caritative du *Figaro*.

.

De ce premier contact, je retiens l'image d'un homme original et mystique, mais sympathique et plutôt cultivé. Jamais dans mon souvenir il ne me parle du FN, dont il rejoindra une liste locale en 2015. Bien sûr, il vitupère la politique, mais il évoque davantage sa religion catholique.

.

Cependant, très vite, Sinké multiplie les appels, les

exigences, les pressions pour parler de lui ou de jeunes amis à lui qui montent un restaurant à Paris. Il devient agressif, menaçant, insultant.

Si bien qu'au bout de trois ou quatre mois je coupe les ponts. Depuis, Sinké avait disparu de ma vue. Jusqu'à ce lundi 28 octobre...

<http://blog.lefigaro.fr/rioufol/2019/10/ce-que-je-sais-du-tireur-contr.html>